

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures
OTTAWA

FEB 22 1988

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTRE

A l'écoute des nations

Les sommets de Québec et de Vancouver

EN moins de douze mois, le Canada aura eu le privilège d'avoir été l'hôte de trois Sommets qui revêtent, dans le devenir actuel de près d'une centaine d'Etats et de gouvernement, une importance capitale.

A Québec, ville historique dont les Nations Unies ont proclamé l'appartenance au patrimoine international en 1986, a eu lieu le second Sommet de la Francophonie, du 2 au 4 septembre 1987.

Après avoir été l'hôte d'Expo 86, la ville de Vancouver, en Colombie-Britannique, a reçu pour sa part le Sommet du Commonwealth, du 13 au 17 octobre 1987.

Enfin, les chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays les plus industrialisés se réunissent une fois par an pour discuter des divers dossiers qui appellent la concertation et la coopération. En 1987, ce Sommet économique a eu lieu à Venise et celui de 1988 se tiendra à Toronto, en Ontario, du 19 au 21 juin.

Un nombre imposant de leaders, attachés par leurs fonctions à l'ordre politique, juridique, technologique, sociologique ou culturel, auront eu ainsi l'occasion de se familiariser avec les institutions canadiennes et auront pu voir dans quelle mesure ces institutions contribuent au bien-être des Canadiens, à l'évolution de

la planète et, surtout, au mieux-être des pays avec lesquels le Canada entretient, dans une conjoncture favorisant la multilatéralité, des liens de concertation et de coopération. Mais il y a aussi l'inverse, c'est-à-dire, que ces trois Sommets auront permis au Premier ministre du Canada le Très Honorable Brian Mulroney de se mettre à l'écoute des propos que voudront lui tenir, de façon parfois confidentielle, tous les chefs d'Etat et de gouvernement qui seront venus au Canada durant cette période.

Le Canada aura cherché à profiter de ces trois Sommets, dont il aura été l'hôte, pour servir de lien entre la centaine de pays dont les chefs d'Etat seront venus sur son territoire en 1987 et 1988 afin d'assister à l'une ou l'autre de ces rencontres.

Le sommet de Québec, un franc succès

Le Sommet de Québec réunissant des représentants de 41 Etats et gouvernement s'est achevé, le 7 septembre, après trois jours de travail intense, dans la sérénité et à la grande satisfaction de tous les participants. Le succès de ce Sommet

s'est confirmé par la décision d'y donner suite en organisant non seulement un troisième Sommet en mars 1989 à Dakar mais également des Jeux de la Francophonie qui se tiendront au Maroc, cette même année. Non seulement la Francophonie aura une suite, mais également elle deviendra, comme le Commonwealth, un nouveau véhicule pour sensibiliser l'opinion mondiale aux priorités de l'heure dont celle du développement économique.

Dans un sens, le Sommet de Québec aura été imprégné d'un esprit d'innovation puisque les problèmes du développement sont venus s'ajouter au culturel et qu'une série de projets concrets de coopération a été adoptée à l'unanimité.

On peut donc affirmer que le Sommet de Québec n'aura pas été l'un de ces sommets qui se terminent par des déclarations ou des proclamations cent fois débattues, mais par un engagement concret à assumer les responsabilités respectives des pays du Nord et du Sud. «La convergence de nos efforts, de nos expertises et de nos ressources nous permettra de témoigner, par nos œuvres, de notre vitalité et de notre créativité. Nos œuvres, elles s'appelleront, elles s'appellent déjà : formation des hommes et des femmes, mise en place de réseaux de communication, diffusion et échange d'information, et transfert de technologies», comme l'a si bien dit le Premier ministre du Canada le Très Honorable Brian Mulroney, dans une allocution au Sommet.

Donc, pour 41 délégations représentées au Sommet de Québec, la Francophonie a un avenir garanti. En tirant la conclusion des travaux de ce Sommet le président français François Mitterrand a dit : «Nous sommes à l'orée d'une nouvelle façon de concevoir les relations de quelque 40 pays nourris aux mêmes sources culturelles». Le président Abdou Diouf a dit, pour sa part, que «ce que nous bâtissons, s'inscrit dans la durée des peuples». Pour le Premier ministre du Québec Robert Bourassa la Francophonie est «une œuvre pour la suite du monde»



● Photo-souvenir de la session d'ouverture du Sommet de Québec